



ENJEU DE CONSERVATION EN RÉGION PACA

**FORT**

Très rare, habitat spécialisé

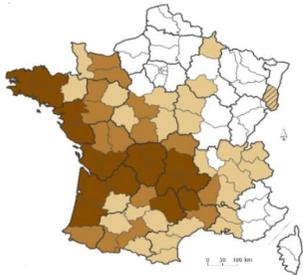
Espèce protégée (voir statuts détaillés en annexe)

# LOUTRE D'EUROPE

*Lutra lutra*

MAMMIFÈRES  
Carnivores

CODE EUR  
**1355**



Niveau de présence (nombre de départements)  
 ■ Espèce présente sur la majorité du département  
 ■ Populations clairsemées  
 ■ Individus isolés ou rares  
 □ Espèces absentes  
 ▨ Population réintroduite

### Etat de conservation en France

MEDIT	ALPIN
favorable	sans objet

Milieu important ■  
 Milieu secondaire ■

Minéraux	sables meubles	■
	éboulis	■
	falaises	■
	grottes, mines	■
	vieux bâti	■
Herbeux	prairies humides	■
	prairies mésophiles	■
	pelouses sèches	■
Arbustifs	friches	■
	landes, fruticées	■
	garrigue / maquis ouvert	■
Forestiers	garrigue / maquis fermé	■
	forêt feuillue	■
	forêt résineux	■
Humides	ripisylves	■
	haies, arbres isolés	■
	petits cours d'eau	■
	grands cours d'eau	■
	mares	■
Agricoles	étangs	■
	lacs	■
	marais	■
	tourbières	■
Agricoles	cultures	■
	canaux	■
	fossés, talus	■

### Situation en PACA

En PACA, l'espèce est très rare (Aygues, Camargue) mais semble en phase de reconquête (Durance).

Carte PACA dynamique : voir [www.silene.eu](http://www.silene.eu)

### Ecologie & principaux habitats

La Loutre est inféodée aux milieux aquatiques d'eau douce, saumâtres et marins, elle se rencontre donc dans plusieurs types d'habitats : rivières, étangs, lacs, marais, ripisylves, rivages, etc. La Loutre est carnivore et se nourrit essentiellement de poissons, mais consomme également d'autres types de proies (amphibiens, crustacés, mollusques, mammifères, oiseaux, insectes) en fonction des milieux et de la disponibilité des ces proies. Essentiellement nocturne, la Loutre est une espèce individualiste qui passe une grande partie de son temps dans l'eau : pour les déplacements, la pêche, la consommation de petites proies et l'accouplement. Pendant la journée, elle se repose, enfouie dans un terrier ou tapie dans une couche dissimulée dans les ronciers ou les fourrés. Elle ne quitte l'élément aquatique que pour le repos diurne, la consommation de proies de grande taille ou pour gagner d'autres milieux aquatiques disjoints (étangs, canaux...).



DESSIN : J. CHEVALLIER

Un des plus grands mustélidés d'Europe (70 à 90 cm pour le corps, 30 à 45 cm pour la queue, 5 à 12 kg). Pelage de couleur brunâtre à marron foncé, avec des zones grisâtres plus claires, sur la gorge, la poitrine et le ventre. Existence de petites marques blanches irrégulières, propres à chaque individu, sur la lèvre supérieure, le menton et parfois le cou. Fourrure extrêmement dense. Forme du corps fuselée, avec un cou large et conique; une tête aplatie, profilée pour la nage et des membres courts et trapus avec les doigts des pattes palmés. Mâles plus corpulents que les femelles avec des caractères faciaux bien typés (crâne plus large, front convexe, lèvre épaisse...).



PHOTO : F. PAWLOWSKI

### Facteurs de vulnérabilité

- Espèce rare, utilisant des habitats spécialisés : cours d'eau permanents, riches en poissons, avec berges naturelles offrant des caches

### Actions favorables

Sur les secteurs ou l'espèce est avérée ou fortement potentielle :

- Préservation et restauration des milieux aquatiques et palustres (niveaux et qualité des eaux)
- Préservation et restauration de berges naturelles (éviter les enrochements, conserver les ripisylves et mégaphorbiaies)
- Promotion des modes d'agriculture traditionnels
- Création d'aménagements de génie écologique pour les infrastructures routières et les barrages (passages à faune protégés)
- Encadrement des pratiques de chasse et de pêche
- Suppression de la lutte chimique contre les « nuisibles »
- Contrôle de la fréquentation humaine
- Sensibilisation et information auprès du public

## Principales pratiques susceptibles d'avoir des incidences

- Braconnage
- Artificialisation des cours d'eau
- Destruction des ripisylves, des habitats aquatiques et palustres
- Pollution et eutrophisation de l'eau
- Circulation automobile (collisions routières)
- Dérangement : tourisme nautique et sports associés

## Périodes sensibles

Légende sensibilité

Fort

Moyen

Faible

Printemps			Eté			Automne			Hiver		
Mars	Avril	Mai	Juin	Juill.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Dec.	Janv.	Fev.

Les femelles peuvent se reproduire à n'importe quel moment de l'année.

## Principaux risques d'incidences

	Caractéristiques du projet	Sensibilité	Risques	Recommandations
BRUIT	bruit (engins motorisés, chantier...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement	<p>Le risque majeur est la dégradation des milieux de vie de l'espèce. Tous les travaux réalisés dans ou à proximité immédiate de ces milieux doivent donc prendre un maximum de précautions (adaptation du phasage des travaux, encadrement par l'animateur local du site Natura 2000).</p> <p>Le risque de dérangement peut également être important en cas de bruits liés à des chantiers ou de fréquentation humaine trop importante sur des secteurs sensibles.</p> <p>Il est donc recommandé au porteur de projet de consulter le Document d'Objectifs (DOCOB) du site Natura 2000 concerné, pour vérifier si des gîtes ou secteurs sensibles sont recensés.</p> <p><b>Liens utiles</b></p> <p><b>DOCOB</b> : <a href="http://www.side.developpement-durable.gouv.fr">www.side.developpement-durable.gouv.fr</a></p> <p><b>Fiches INPN</b> : <a href="http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche">http://inpn.mnhn.fr/site/natura2000/recherche</a></p> <p><b>Données naturalistes</b> : <a href="http://www.silene.eu">www.silene.eu</a></p> <p><b>DREAL</b> : <a href="http://www.paca.developpement-durable.gouv.fr">www.paca.developpement-durable.gouv.fr</a></p>
	fréquentation humaine conséquente (bruit, piétinement...)	Toute l'année	risque majeur de dérangement	
EAUX	modification des eaux souterraines (pompage, pollution...)	Toute l'année	risque si modifie les niveaux d'eau en surface	
	modification des eaux de surface (drainage, turbidité, curage, enrochement...)	Toute l'année	risque majeur de dégradation des habitats de l'espèce	
SOLS	terrassements (remblais, excavation, reprofilage, compactage, sous-solage...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	forte artificialisation des sols (béton, goudron...), bâtiments, parkings	Toute l'année	risque indirect de collision si création d'une route traversant un territoire à loutre	
	modification chimique des sols (épandage boues, engrais ...)	Toute l'année	risque si épandage à proximité immédiate d'une rivière	
	excavation importante (> 2 m), carrière, tunnel		risque peu probable <i>a priori</i>	
VEG.	changement drastique de couvert végétal (défrichage, plantation...)	Toute l'année	risque de modification et dégradation des milieux favorables à l'espèce	
DIVERS	rejets (macro-déchets, lixiviats, poussières...)		risque peu probable <i>a priori</i>	
	ouvrage hydraulique ou linéaire, avec rupture de continuités écologiques	Toute l'année	espèce très sensible à la fragmentation, utilisation importante des corridors pour chasser et se déplacer	
	mats, pylônes, câbles aériens, pâles		risque peu probable <i>a priori</i>	
	travaux en falaise		risque peu probable <i>a priori</i>	
	éclairage nocturne		risque peu probable <i>a priori</i>	
	barrières, grillages => risque si peu perméables à la circulation des espèces		risque peu probable <i>a priori</i>	